

„ fiecle les a vu attendre & demander au  
 „ prix de l'or, comme un chef-d'œuvre de  
 „ l'esprit humain, la loi de l'honnête hom-  
 „ me, sans mention de Dieu; ils ont voulu  
 „ réduire en art l'oubli de Dieu; en école  
 „ de vertu, une école sans Dieu. O la plus  
 „ monstrueuse des sectes! Il pese donc bien  
 „ à ton cœur, ce Dieu qui te souffre sur  
 „ la terre malgré toute ta haine; ce Dieu  
 „ qui a créé l'impie lui-même, & qui fait  
 „ luire son soleil sur le sophiste ingrat com-  
 „ me sur le chrétien touché de ses bien-  
 „ faits. Va, ta philosophie ne sera pas la  
 „ mienne; mon cœur me dit trop bien que  
 „ l'auteur de mon être est le premier ob-  
 „ jet de mes devoirs. Je quitte ton école  
 „ pour les apprendre tous & les remplir.  
 „ Que Moïse, le Christ & ses prophetes;  
 „ que toute la révélation me répète : *Tu*  
 „ *adoreras le Seigneur ton Dieu, tu le ser-*  
 „ *viras, tu l'aimeras, de tout ton cœur,*  
 „ *de toute ton ame, de toutes tes forces;*  
 „ je dirai avec eux : voilà le premier des  
 „ préceptes, le cri de la nature. Que la  
 „ philosophie qui l'étouffoit, soit elle-même  
 „ anéantie. Je l'adore ce Dieu; & toute ma  
 „ raison s'incline devant lui; je sens qu'elle  
 „ m'appelle aux pieds de ses autels. Le faux  
 „ sage les avoit renversés; que l'évangile  
 „ vienne les relever; mon ame fatiguée  
 „ par l'impie, y vole de nouveau. Je l'ai-  
 „ merai ce Dieu; au vuide affreux que vos  
 „ sophistes ont laissé dans mon cœur, suc-  
 „ cédera l'objet qui le remplit; & le pre-  
 „ mier précepte de la révélation rappellera  
 „ celui de toute la nature. „